

RETRANSCRIPTION DU MOOC

SE FORMER POUR L'ACCOMPAGNE-
MENT À LA SCOLARITÉ

GRATUIT, EN LIGNE ET INTERACTIF



Fondation
Orange



TROPHÉES
SOLIDAIRES



SEMAINE 4 « ÉLARGIR L'HORIZON »

Vidéo 1 « Utiliser les outils numériques »

1- Utilités et limites des outils numériques

MARION SALTEL

« Les moyens informatiques sont importants et nous aide à tous les niveaux : aussi bien pour un atelier que pour aider un enfant dans l'aide aux devoirs et c'est là où on veut mettre un pôle informatique et là malheureusement on a des problèmes de moyens mais on voudrait mettre à disposition un ordinateur avec bien évidemment un adulte accompagnant pour que l'enfant puisse avoir accès à des outils pédagogiques numériques. Par exemple, cela peut être des astuces pour apprendre des tables de multiplication, pour apprendre un mot, l'alphabet etc. »

ATIKA TRABELSI

« En terme de technologie, il n'y a pas de soucis, les jeunes savent l'utiliser mais de manière assez restreinte c'est-à-dire qu'ils ne vont pas avoir le déclic d'aller chercher des informations un peu plus culturelles en lien avec leurs études etc. Donc c'est une approche qu'il faut vraiment travailler et en même temps leur mettre sous les yeux, c'est aussi possible : il n'y a pas que Facebook, Twitter et Snapchat, tu peux aussi trouver ce dont tu as besoin sur Internet. C'est vrai que c'est une richesse presque relativement inépuisable, formidable et on l'utilise pas à sa juste valeur je pense. »

CAROLE GRILLOT

« On va essayer de sortir le collégien de son immédiateté de réponse, peut-être la recherche sur Internet, sur d'autres outils ensemble va permettre d'aborder la notion de patience, de recherche pour un collégien qui n'est pas du tout habitué à ces démarches-là. »

MARIE-ALETH GRARD

« Il y a 30% des familles qui ne sont pas connectés à Internet. Je suis pour une mise en place du numérique dans l'accompagnement scolaire à partir du moment où la personne qui fait de l'accompagnement scolaire a des possibilités de numérique pour faire avec l'enfant mais sans qu'il y ait obligation

de l'avoir à la maison. »

SYNTHÈSE

Les outils et les ressources numériques dans l'éducation sont incontournables et très utiles.

Les outils sont les ordinateurs, les tablettes, ou mobiles, les applications et les logiciels qui permettent de gérer le parcours d'apprentissage pour chaque élève ou de fabriquer des contenus pour les étudiants (lesquels ?)

Les ressources sont les exercices, les contenus, les méthodes, les cours tout faits, les tutoriels, les programmes de révision du bac ou du collège que l'on trouve partout sur le net, et qui couvrent toutes les disciplines et tous les niveaux. Quelques recommandations de départ.

Apprenez à vos étudiants à chercher leurs ressources et leurs outils. Trouver les moyens de rendre les enfants et les jeunes critiques vis à vis des contenus internet. Enfin, accompagnez les jeunes vers l'obtention du brevet informatique et internet le B2I qui atteste d'un niveau de maîtrise des outils multimédias et internet.

2-Chercher et choisir ses contenus

GÉRIAN LE SAUSSE

« Dans un premier temps pour l'organisation des séances, c'est indispensable de passer par le numérique parce que les tuteurs ne se rencontrent pas forcément tous dans la semaine pour préparer ensemble leur tutorat. »

USAMA IQBAL

« On a un projecteur, si on demande quelque chose, ils peuvent aussitôt aller chercher des images ou montrer des vidéos, c'est pratique. »

THOMAS SIMONI

« La Khan Academy propose plus de 5600 vidéos et nous aussi, à Bibliothèques Sans Frontières, on en a adapté 2500 en maths, en sciences, en physique et en chimie. Tout le contenu de la plate-forme a été relu et validé par un comité scientifique qui est composé de professeurs de maths. Quand on arrive sur la plate-forme en tant qu'élève après s'être inscrit, on arrive sur l'échauffement, c'est un peu un diagnostic qui permet au tuteur de savoir appuyer et proposer des exercices pertinents pédagogiquement pour l'élève. En tant que pro-

SEMAINE 4 « ÉLARGIR L'HORIZON »

Vidéo 2 « Le projet du jeune, son orientation, son épanouissement »

1- Découvrir, s'épanouir

CHERIFFA BOUDHAR

« Je pense que les facteurs de réussite dans un accompagnement doivent passer par le culturel. Il ne faut pas seulement se concentrer sur le scolaire et essayer de faire en sorte que l'enfant sorte de l'environnement qu'il connaît par la découverte d'un monde plus ambitieux et plus ouvert. Cela nous fait vraiment plaisir de voir qu'il a développé un goût pour la lecture, un goût pour le cinéma ou encore un goût pour l'opéra. »

EUNICE MANGADO-LUNETTA

« Il y a un travail de reconnexion à faire avec l'offre culturelle et social du quartier qui est souvent sous-exploité par les enfants. Qui sont pourtant, c'est d'ailleurs un paradoxe, la cible principale de ces offres. »

CHERIFFA BOUDHAR

« Cela fait plaisir de voir qu'un enfant qui, dans sa propre ville, ne connaissait pas des lieux à même pas 30 minutes de chez lui, qui lui donne l'impression d'être dans un nouvel univers. »

CLARA KAPELA

« Quand ils sont confrontés à un personnage, un lieu ou un monument qu'il ne connaît pas, ils demandent "Mais c'est quoi ce truc ?". En terme de culture général, ils apprennent sans s'en rendre compte. J'ai le souvenir d'un jeune qui a vu pour la première fois un concert de musique classique qui s'est d'abord dit que cela allait être barbant. Quand il est sorti, il était surpris et m'a dit qu'il ne s'était presque pas ennuyé. On a semé la petite graine. »

ATIKA TRABELSI

« En terme de sorties culturelles, l'approche est la suivante : c'est assez ludique car on a des petites équipes avec des questionnaires. Nous avons par exemple fait une visite du musée de l'immigration, une visite du musée du Louvre avec tous les tableaux des fondateurs de la République française. Ils ont ce questionnaire et ils vont tourner dans le musée, répondre à des questionnaires et à la fin de la journée, nous faisons

une mise en commun sous forme de débats où chaque équipe va s'affronter. L'équipe qui aura le mieux plaider selon le jury remportera des places de cinéma. »

THIBAUT RENAUDIN

« L'étudiant est là pour accompagner le jeune et faire en sorte qu'il soit plus en connexion avec son environnement, qu'il le connaisse mieux, qu'il le comprenne mieux et que l'environnement comprenne mieux ce jeune. »

SYNTHÈSE

Il est important de bien vivre l'école et de comprendre que la vie n'est pas entièrement suspendue à la réussite scolaire. Aidez vos apprenants à identifier les domaines les matières où on peut se faire plaisir.

Pour s'épanouir à l'école il est également important d'avoir la chance de ne pas vivre que l'école. 40% des apprentissages se font en dehors de l'école. Créez donc des occasions et des pratiques de découverte. Sorties, visites d'entreprises, visites de musées, rencontres, manifestations sportives ou culturelles. Équilibrez les apprentissages et visez une sorte d'équilibre entre le savoir, la débrouillardise, la confiance en soi, la qualité des relations aux autres. Les facultés intellectuelles ne sont rien sans l'énergie d'entreprendre et les qualités humaines.

2- Le projet du jeune

THIBAUT RENAUDIN

« Je me suis rendu compte que bon nombres de jeunes des quartiers populaires se disent "Ce n'est pas pour moi, je ne vais pas y arriver." »

EUNICE MANGADO-LUNETTA

« Le fait d'ouvrir sur cette idée de pouvoir se projeter comme futur étudiant à la fac ou ailleurs fait partie de l'idée de pouvoir remotiver dans le parcours éducatif. Nous ne sommes motivés que si nous pensons à un moment donné que ce que l'on fait va nous servir et que l'on arrive à se projeter. »

ALINE NGUYEN

« Je ne savais pas quoi faire après le bac. Un atelier m'a beaucoup aidé : avec une conseillère d'orientation, nous apprenions à mieux nous connaître : par exemple, notre rapport au

toucher, notre rapport avec les autres pour mieux connaître nos compétences naturelles ou nos façons d'apprendre... Cela m'a été très bénéfique, je n'avais que des petites idées qui m'ont été confirmés grâce à cet atelier. »

KARIM TIAR

« Sur la notion de projet professionnel, c'est important d'avoir un projet réaliste. Au regard de son parcours, des compétences mobilisables, des compétences que l'on peut acquérir, le projet est construit de façon collective. Il faut commencer à se créer un réseau professionnel qui est l'une des clés indispensables à la réussite. »

MARIE-ALETH GRARD

« Il faut ouvrir la possibilité à des jeunes, qui ne sont pas encore sûrs du choix de leur domaine, d'aller une semaine voir ce que fait un chef de chantier, voir ce qu'est un kinésithérapeute, voir travailler un pharmacien 3-4 jours et comprendre ce qu'il fait. Pour moi, des stages pratiques comme cela, c'est génial. »

NATHAN CARON

« On va les amener à réfléchir sur eux-mêmes et à évoluer dans leur façon de voir les choses. Les jeunes de nos projets nous prennent en temps que modèle car ils n'ont pas l'habitude de cotoyer des gens en situation de réussite. Nous pouvons dire que si aujourd'hui nous sommes en école de commerce, c'est que nous sommes en situation de réussite. Nous les amenons à rencontrer tout au long de leur projet les modèles qu'ils ont envie d'avoir. Pour les fans de sport, nous les amenons à rencontrer des célébrités. Cette année, nous avons pu leur faire rencontrer Fabien Gilot, champion olympique de natation. Nous allons aussi leur faire comprendre qu'ils peuvent aussi être dans le milieu du sport qui les passionnent sans être pour autant un champion sportif en rencontrant par exemple un médecin du sport, un directeur de magasin de marque sportive ou un arbitre. »

MARVIN MENDY

« L'association m'a permis de réparer les pots cassés, de créer des liens très forts avec d'autres élèves tutorés qui sont devenus mes meilleurs amis. »

NATHAN CARON

« Cela suscite des vocations chez eux. Nous voyons que nous les responsabilisons et qu'ils prennent un peu plus en compte leur avenir. »

DYNA SOBHY

« Nous les voyons de plus en plus épanouis, de plus en plus convaincus qu'ils peuvent y arriver. Il en ressort avec des buts, des objectifs concrets et ils ont les moyens d'y arriver. »

SYNTHÈSE

La notion de projet personnel est une notion qui prend forme tout au long de la scolarité mais il est très difficile de nourrir ce projet si l'on n'a pas été intéressé, éveillé, informé.

Une erreur classique est de demander aux jeunes ce qu'ils voudraient faire, ce qu'ils aimeraient faire sans savoir si ce désir a été préalablement nourri par des exemples, des découvertes, des rencontres, des modèles.

Il faut faire entrer le jeune dans une réalité vécue. Il est impossible de se représenter les choses seulement à travers la télévision. Visiter une entreprise enseigne plus sur la vie réelle qu'un cours ou une vidéo. Il faut toucher les choses du doigt.

Ensuite dans un travail de groupe par exemple, il est important de mettre des mots sur la manière dont on fonctionne, dont on est perçu. Émotif ou non émotif, aimant le travail manuel, les réalisations concrètes ou les idées. Le groupe et la tchatche ou un coin calme pour lire.

Nul besoin de jouer au psy pour viser dans le mille. Il faut juste trouver le moyen de révéler aux jeunes qu'ils sont différents, qu'ils ont des modes de fonctionnement bien à eux, dans lequel ils peuvent puiser une force et du confort.

Créer des occasions de pratiques et de découvertes. Les envies viendront plus facilement d'elles-mêmes.

3- L'orientation

CAROLE GRILLOT

« À l'autre bout de la chaîne du collège, j'ai la 3^{ème}. C'est un socle d'orientation, parcours professionnalisant, parcours généraliste où ce rendez-vous clef a lieu. La plupart du temps, les collégiens n'arrivent pas à se projeter sur ce moment de l'orientation qui va arriver très rapidement au premier trimestre de l'année de troisième.

Ce que s'attache à faire ZUPdeCo, c'est de les accompagner pour maximiser leurs chances de choix d'orientation. Nous allons travailler en projection, en stimulation en leur parlant des métiers pour essayer de faire un retro-planning en leur expliquant que pour faire le métier qui l'intéresse, il doit faire tel parcours d'études. Est-ce que moi-même j'ai eu des difficultés, est-ce que j'ai eu des réorientations de parcours ? Ce sont des vérités qui vont permettre à l'enfant de se projeter et de trouver de points de résonance entre ce qu'a vécu

l'étudiant et ce que vit le collégien. »

MARIE-LAURE BORG

« Ce que l'on craint toujours, c'est que l'orientation soit parachuté d'en haut à des familles qui ne comprennent pas ce qui leur arrive, à des enfants qui se sentent stigmatisés. Alors que, souvent, à partir du moment où un enfant a des difficultés en 3ème mais qu'il est déterminé, travailleur, il est orienté dans un contexte où il sera plus à l'aise, plus à même de réussir, ou le regard des enseignants sera autre. Ce ne sera pas un échec comme l'on peut souvent le penser, mais une ouverture vers quelque chose où il va pouvoir réussir et même parfois aller loin, jusqu'au BTS, après une orientation sur une filière professionnelle. »

ATIKA TRABELSI

« Notre message à l'association est de finalement dire au jeune que s'il a envie de faire un bac pro, il faut qu'il le fasse mais que si c'est quelque chose qu'on lui impose, alors il ne faut choisir cette voie et qu'il essaye d'aller là où il veut aller. Avec une de nos jeunes qui passent son bac cette année, elle avait été orientée en bac pro secretariat, ce qu'elle ne voulait pas du tout faire. Nous avons donc fait appel à ses côtés et sa mère, qui ne parlait pas très bien français, nous a soutenu car elle s'est bien rendu compte que sa fille ne voulait pas faire ce bac. Son appel a été accepté et elle est finalement en gestion avec une moyenne de 14,5. »

MARIE-LAURE BORG

« Nous proposons également des formations aux bénévoles et aux responsables d'antennes de façon à ce qu'ils puissent répondre aux questions des familles, ne pas être simplement dans l'empathie mais être dans l'information. »

SYNTHÈSE

L'orientation est fréquemment choisie, elle est parfois subie. A la fin du collège on est orienté quoi qu'il arrive. Si c'est le cas, un jeune doit être sérieusement accompagné pour accepter cet état de fait et reconstruire un plan personnel. Devenir adulte c'est aussi apprendre à accepter les frustrations et positiver. Rien n'est définitif. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la France est un des pays au monde où il est le plus facile de se former tout au long de la vie.

Il existe de nombreux moyens pour financer ses études et sa formation, on peut entrer en BTS sans le bac et entrer dans presque toutes les écoles après un parcours mélangés de travail et de morceaux d'études.

Il existe des organismes publics privés, spécialisés dans l'ac-

compagnement de tout un chacun. Rien n'est définitif, il faut du temps pour savoir ce que l'on veut. De toutes manières, nos envies évoluent tout au long de la vie. Les technologies et les fonctions évoluent. C'est la capacité à apprendre et à s'adapter qui est la plus importante. Le pire est de se replier sur soi.

Nous vous recommandons d'aller sur le site de job irl, vous serez mis en relation avec des professionnels qui vous parleront de leur métier et de comment ils l'ont découvert et appris.



SEMAINE 4 « ÉLARGIR L'HORIZON »

Vidéo 3 « Comment tisser des liens utiles avec l'école et la famille ? »

1- Tisser des liens avec la famille

CHANTAL DARDELET

« Notre premier acteur de la réussite des jeunes pour nous, c'est la famille, quelque soit leur milieu d'origine. C'est le regard qu'ils portent sur leurs enfants qui les font avancer et ils doivent leur faire entendre qu'ils ont confiance en eux et en leur capacité à réussir. Ce sont d'excellents moteurs mais il faut les convaincre que c'est le cas. Pour cela, nous rencontrons souvent les parents. »

GÉRIAN LE SAUSSE

« Nous les rencontrons lors des grandes occasions comme une sortie au théâtre où les parents peuvent être conviés ou lors de la production finale de nos élèves qui font un concours d'éloquence en fin d'année. Toute la famille est là pour voir la prestation du lycéen et les jeunes sont ravis d'être devant eux. »

AURÉLIA BOISANTÉ

« Il faut alterner ce qui est possible de faire avec les parents. Cela peut-être un échange de savoir. Par exemple, une maman jouait de la guitare et écrivait des chansons et elle est venue animer un atelier musique. Cela peut-être aussi l'ouverture culturelle. Qu'est-ce qu'il y a dans mon quartier ? Quelles institutions ? Où je peux aller ? À la bibliothèque, à la médiathèque, à la ludothèque, etc. ? »

THIBAUT RENAUDIN

« Nous avons des familles très différentes qui vivent souvent des difficultés très fortes : difficultés économiques, difficultés sociales, difficultés culturelles... Notre accompagnement favorise la place de l'éducation au domicile pour accompagner des parents qui se sentent souvent démunis dans la scolarité de leurs enfants soit parce qu'ils n'ont pas connu ce système éducatif, soit parce qu'ils étaient en échec par rapport à ce système, soit parce qu'ils ont une multitude de problématiques qui font que la question éducative est devenu secondaire. »

CHERIFFA BOUDHAR

« J'accompagnais une famille afghane qui n'avait pas de connaissance du système scolaire français. Les parents n'allaient donc pas aux réunions parents - professeurs. J'ai insisté pour que le père y aille en lui expliquant que cela était vraiment important. Il me disait "Pourquoi cela est important ?" Je lui ai expliqué qu'il allait parler de son enfant, de ce qu'il fait à l'école, quels sont les progrès qu'il lui reste à faire ? "Je ne savais pas que ces réunions servaient à cela". Les parents peuvent se rendre compte que les enfants ont des difficultés de concentration, qu'il est un peu turbulent ou au contraire que c'est un enfant très calme et discipliné. Je pense que c'est important que les parents se confrontent au milieu dans lequel est l'enfant, de s'asseoir à leur table et de discuter avec leurs professeurs. Je pense que cela va rapproché l'enfant et le parent en lui posant des questions concrètes : comment va ton professeur ? qu'est ce que vous avez fait aujourd'hui ? Des questions toutes bêtes mais qui vont faire sentir à l'enfant qu'il est accompagné et soutenu. »

MARIE-LAURE BORG

« Le rôle du bénévole de l'ESA va être un rôle de médiateur. Nous les encourageons à accompagner les parents si ces derniers sont d'accords. La démarche la plus simple est de mettre un mot sur le cahier de liaison : cela va permettre de voir que cet enfant qui a des difficultés fait quand même des efforts parce qu'il accepte de travailler en dehors des heures scolaires avec un adulte pour essayer d'améliorer ses résultats et cela va souvent changer le regard de l'enseignant. »

EUNICE MANGADO-LUNETTA

« Les tensions scolaires sont très fortes. Elles sont perceptibles au sein du domicile familiale. En insistant sur cette valorisation des compétences plutôt que sur les lacunes qu'il a ou sur sa bienveillance, nous arrivons à ce que cela prenne. »

SYNTHÈSE

Aucune motivation n'est plus forte pour un enfant que la fierté de ses parents à son égard.

Aussi il est indispensable de convaincre les parents de leur utilité et de leur impact sur le processus de réussite à l'école. Commencez par écouter, comprenez et accueillez puis vous pourrez nouer des liens de confiance et échangez. Rassurez les. Certains parents ne se sentent pas légitimes pour in-

tervenir à l'école et à l'inverse ils peuvent être inutilement agressifs vis à vis des enseignants.

Sachez tisser des liens respectueux avec chacun. Pas besoin d'avoir soi-même fait des études pour être un parent facilitateur, montrez de l'attention et parlez avec ces enfants est déjà un plus considérable. Incitez les à commencer par des choses toutes simples : aider l'enfant à préparer son cartable, lui ménager un coin au calme pour travailler, lui proposer de servir de répétiteur, veiller à son sommeil et aux heures de coucher, ne pas avoir peur d'aller à l'école et de rencontrer les enseignants.

Vous pouvez même servir de lien facilitateur pour les premières entrevues. Vous rencontrerez peut être des parents très mécontents de l'école. Votre rôle sera d'apaiser et d'inciter au dialogue et à la rencontre.

Être enseignant est difficile et l'école a ses règles qu'il faut connaître pour le bien des apprenants et des enfants.

2- Nouer des contacts avec l'école

MATTHIEU PLOTEAU

« Je ne sais si les professeurs auraient été d'accords mais j'aurais voulu discuter avec eux pour qu'ils me donnent les points importants à traiter. Je n'ai cependant jamais osé franchir le pas en allant voir sa maîtresse ou ses professeurs. »

INGRID CANDY & CLAIRE DUCRET

« Cela peut arriver qu'on est besoin de savoir comment il est suivi : par un PRE, par un RASED... quels dispositifs ont été mis en place pour aider cet élève ? »

CAROLE GRILLOT

« ZUPdeCO est présent à l'intérieur du collège ce qui apporte énormément d'atouts. Au collège, j'ai la salle de classe, la salle informatique, la salle du conseiller d'orientation mais aussi la bibliothèque qui sont des outils avec lequel le collège peut travailler. Vous pouvez lui faire choisir un livre à la bibliothèque avec lequel il va travailler le français, lui faire découvrir les fiches métiers dans la salle du conseiller d'orientation... Il faut l'amener à être acteur en le déplaçant systématiquement dans des lieux autres que la salle de classe au collège. »

HANIFA SADAQUI

« Parfois, ce sont aussi des élèves qui ne connaissent pas tous les codes pour être de bons élèves en classe : l'écoute, l'attention, la concentration et faire ses devoirs. »

CAROLE GRILLOT

« Le partenariat avec les collègues a permis que le jeune en service civique, présent 24h par semaine dans le collège, puisse participer au conseil de classe. C'est un grand intérêt pour nous car nous pouvons mentionner des changements de comportements entre le tutorat et sa dynamique de classe et renvoyer un mention aux parents qui est présente sur le bulletin de ce qui est fait au sein de ZUPdeCO. »

HANIFA SADAQUI

« Les parents que j'ai vu Samedi dans le cadre de la remise des bulletins sont venus me voir spontanément pour des choses diverses et variées. C'était aussi l'occasion pour moi de parler de ZUPdeCO en leur montrant ce qu'il propose, en leur parlant des étudiants formés qui les accompagnent. Que l'aide soit dans le collège, qu'il y est une continuité sur l'emploi du temps, que ce soit des étudiants que l'on rencontre aussi, pour nous et les familles, cela est rassurant. »

SYNTHÈSE

L'école, le collège, le lycée et tous les acteurs de l'éducation sont vos partenaires. Bien entendu il revient à l'association où vous travaillez d'organiser et de structurer ces points de rencontres et des liens institutionnels.

A votre niveau, vous devez vous pencher plus particulièrement sur la connaissance des programmes et des socles de compétences de l'éducation nationale. Sur les travaux et la documentation produits par les enseignants, leurs matières, leur pédagogie, les académies publient des fiches qui sont incontournables.

Nous vous recommandons par exemple celles de l'académie de Créteil qui sont très utiles.

Vous devez vous pencher sur la manière de travailler des enseignants de telle sorte que vous puissiez la relayer et l'expliquer.

N'oubliez pas, les enfants de professeurs réussissent mieux à l'école que les autres en particulier parce que leurs parents savent expliquer mieux que les autres ce que l'école attend. Prenez ce relais.

3- Interagir et valoriser les différences culturelles

AURÉLIA BOISANTÉ

« Il faut être curieux de la culture des parents et de leur savoir-faire pour rebondir dessus, savoir les valoriser et s'en servir. Il va être important de travailler sur les points communs de toutes les cultures dans un groupe au lieu de travailler sur

leurs différences. »

MARIE-ALETH GRARD

« Il faut faire attention lorsque l'on veut utiliser la culture de la famille pour un accompagnement : cela peut-être délicat. Cela peut nous mener à une discrimination fille - garçon ou des choses comme cela. Il faut faire attention à ne pas rentrer dans un domaine où l'enfant va être à part par rapport à ses camarades de classe ou son enseignant. Cela peut-être d'une grande richesse comme avec les contes, les histoires culturelles ou encore les richesses historiques. »

AURÉLIA BOISANTÉ

« L'équipe d'intervenants a pris le parti de suivre les événements du centre social. En fonction des saisons et des semaines à thématiques comme la semaine de la femme, la semaine de la solidarité, elle utilise à chaque fois ces thématiques pour mettre en place des activités ou des ateliers ludiques. Ce qui est intéressant, c'est d'avoir un contrat qui nous permet de lier l'accompagnement à la scolarité et les problématiques du territoire notamment celles du centre social pour que les parents puissent être impliqués sur ces mêmes thématiques. »

FABRICE GUILLAUME

« Il faut comprendre que le centre social part de deux principes très importants : la participation des habitants et le partenariat. Le centre social est un équipement ouvert à tous , à toutes les communautés, toutes les religions... Les valeurs que l'on défend, le respect de la dignité, la solidarité ou la laïcité, sont pour nous des fondamentaux comme le fait de travailler la culture générale au travers de discussions, d'exercices ou même de débats. Nous avons aussi un atelier sur la citoyenneté qui est organisé par une association qui s'appelle Chorum, des ateliers d'écriture qui sont organisés par un jeune du quartier qui fait du slam qui a monté son association qui s'appelle Music-hall' 19. C'est aussi à travers le côté artistique que l'on peut faire émerger le potentiel des jeunes. Une équipe de bénévoles permet aussi cet apprentissage en intervenant auprès des jeunes. C'est à travers ces ateliers divers et variés que les jeunes s'épanouissent et c'est ce qu'on appelle l'accompagnement à la scolarité car cela fait parti de l'éducation, celle que l'on appelle l'éducation populaire. »

SYNTHÈSE

Les enfants que vous accompagnez viennent de milieux différents parfois de langues et pays différents. L'interculturalité

est une richesse.

Partez par exemple d'un film qui permet de lancer une activité sur le comique de situation. La vie est un long fleuve tranquille peut servir de tremplin.

Plusieurs activités éducatives se grefferont ensuite sur ces thématiques : différences culinaires, différences dans la vie de tous les jours, différences dans les systèmes de valeurs, le travail, le devoir, etc.

Étudiez aussi les jeux, les contes et les dictons de chaque culture. Chacun doit écouter et saisir ses différences factuelles avec respect et sans jugement.

Ensuite, on peut partager comme dans un voyage. Dans toutes les grandes métropoles françaises, en particulier à Paris, on peut faire le tour du monde sans bouger.

Voilà un joli projet de reportage avec vos jeunes. Soyez des Marco Polo là où vous êtes.

